

ORAZIONE FUNEBRE

DELL' ALTISSIMO
POTENTISSIMO ED ECCELLENTISSIMO PRINCIPE

LUIGI XVIII,

RE DI FRANCIA E DI NAVARRA,

RECITATA

NELLA CHIESA REALE DI S. DIONIGI, IL DI' 25 OTTOBRE 1824,

DAL VESCOVO DI ERMOPOLI,
PRIMO ELEMOSINIERE DI S. M.

E RECATA DALLA FRANCESE NELLA ITALIANA FAVELLA

DA BERNARDO QUARANTA,

PROFESSORE DI ARCHEOLOGIA E LETTERATURA GRECA NELLA REAL UNIVERSITA' DI NAPOLI.



NAPOLI
PRESSO ANGELO TRANI.

1824.

ORAISON FUNÈBRE

DE LOUIS XVIII,

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

Ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo; et non est qui de manu mea possit eruere.

C'est moi qui fais mourir, et c'est moi qui fais vivre; c'est moi qui blesse, et c'est moi qui guéris; et nul ne peut se soustraire à ma souveraine puissance.
(2.° Cant. de Moïse.)

Monseigneur, *

Sans doute que l'histoire des siècles passés nous offre des époques étonnantes qui devoient laisser après elles de longues et profondes traces dans l'avenir: mais je ne sais si les annales du monde présentent rien de comparable à ce que l'Europe a vu depuis trentecinq années, et s'il existe une autre époque d'une égale durée, qui

* M.gr *le Dauphin.*

ORAZIONE FUNEBRE

DI LUIGI XVIII,

RE DI FRANCIA E DI NAVARRA.

Ego occidam, et ego vivere faciam, percutiam, et ego sanabo; et non est qui de manu mea possit eruere.

Io son l'autore della morte e della vita; io ferirò e sanerò; nè v'ha chi sottrarre si possa al mio potere.

Monsignore, *

La storia de' passati secoli ci offre fuor d' ogni dubbio alcune epoche strepitose, che lasciar di sè dovevano alla posterità lunghe tracce profonde; ma non so se per avventura negli annali del mondo qualche cosa ci si presenti da poter essere paragonata a ciò che l'Europa ha veduto da sette lustri in qua, e se vi sia altro periodo di ugual

* Monsignore il Delfino.

soit aussi frappante par la multitude, par la rapidité, par la nature même des événemens. Où trouver ailleurs, dans un si court espace de temps, de si grandes calamités pour les peuples, de si grandes catastrophes pour les Rois, et tout-à-la-fois pour les uns et les autres de si merveilleuses restaurations après tant d'effroyables bouleversemens? et comme ici le coeur du chrétien se tourne sans effort vers celui dont la pensée se joue dans cet univers, qui préside aux destinées des nations comme aux mouvemens des astres, et seul a le droit de dire: » C'est moi qui fais » mourir, et c'est moi qui fais » vivre; c'est moi qui blesse, » et c'est moi qui guéris; et » nul ne peut se soustraire à ma souveraine puissance! » Ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo; et non est qui de manu mea possit eruere.

Voyez d'abord notre France, déchirant ses entrailles de

durata straordinario cotanto pel numero per la rapidità e per la natura istessa degli avvenimenti. Dove mai trovare in sì pochi anni calamità così grandi pei popoli, catastrofi così grandi pei Re, ed insiememente tante portentose ristaurazioni per gli uni e per gli altri dopo sì orribili sconvolgimenti? Oh come il cuore del cristiano in tali rincontri si rivolge naturalmente a quello il cui pensiero par che scherzi nell'universo, a quello che regola il destino delle nazioni e i moti degli astri, e che il solo può dire; » Io son » l'autore della morte e della » vita; io ferirò e sanerò; nè » v'ha chi sottrarre si possa al » mio potere! » *Ego occidam, et ego vivere faciam; percutiam, et ego sanabo; et non est qui de manu mea possit eruere.*

Mirate sulle prime la nostra Francia squarciarsi il seno colle

ses propres mains, passant de ce qu'il y a de plus extrême dans la licence à ce qu'il y a de plus extrême dans la tyrannie; faisant revivre tout le courage des anciens martyrs en déployant toute la férocité des anciens persécuteurs; épouvantant l'univers par ses forfaits comme par ses victoires; brisant, après l'avoir adorée, l'idole sanglante de la liberté, pour courber sa tête sous le joug d'un maître; et, ce qui n'est pas moins prodigieux, finissant par recevoir au milieu d'elle avec transport ce Roi qui, après vingt-cinq ans d'exil, vient s'asseoir sur son trône, aussi naturellement que le père de famille, après une longue absence, se retrouve au milieu de ses enfans.

Au-dehors, qu'a-t-on vu? Le trône pontifical est trois fois abattu et trois fois rétabli. D'antiques dynasties tombent pour se relever, et des rois nouveaux ne paroissent un instant sur le théâtre du monde, que

proprie mani; passar dagli estremi della licenza a quelli della tirannia; far rinascere il coraggio degli antichi martiri spiegando tutta la ferocia degli antichi persecutori; spaventar l'universo coi suoi misfatti e colle sue vittorie; adorare il sanguinoso idolo della libertà, e poi distruggerlo per piegar la fronte sotto il giogo di un padrone; e, quel che è più sorprendente, finir coll'accogliere giubilando fra le sue braccia quello stesso Re, il quale, dopo venticinque anni di esilio, si asside sul trono suo, come un padre che dopo lunga assenza in mezzo ai figli si vedesse.

Che mai si osservò nelle altre contrade? Il trono del Pontefice tre volte abbattuto, e rialzato tre volte. Antiche dinastie cader per risorgere, ed alcuni Re nuovi affacciarsi un momento sul teatro del mondo

pour en disparoître à jamais. Des guerres nationales semblent pousser des populations entières sur les champs de bataille et menacer de convertir en désert le sol qu'elles habitent. Par-tout la civilisation, comme le christianisme, paroît être sur le penchant de sa ruine: l'Europe est ébranlée, bouleversée, et comme démolie; et tout-à-coup elle est reconstruite sur ses anciens fondemens. Enfin, après avoir passé par tous les genres d'épreuves et de traverses, la religion triomphe avec son auguste chef, rentre avec lui dans la capitale du monde chrétien, et peut encore faire entendre sa voix du sein de cette Rome, qui depuis dix-huit siècles est toujours combattue et toujours victorieuse, et qui, destinée à régner par l'évangile, quand elle ne peut plus régner par les armes, est véritablement la ville éternelle.

Que le matérialiste ne voie dans cet ensemble d'événemens

per disparirne per sempre. Guerre nazionali che spingono quasi intere popolazioni sui campi di battaglia, e minaccian di cangiare in deserto le regioni che abitano. L'incivilimento ed il cristianesimo par che da per ogni dove sien già sull'orlo della ruina: l'Europa scossa, sconvolta e quasi distrutta ricomparisce tutto a un tempo sulle antiche sue fondamenta. In fine la religione assoggettata ad ogni specie di pruove e di traversie trionfa insieme coll'augusto suo capo, rientra con lui nella capitale del mondo cristiano, e può nuovamente far sentir la sua voce da quella Roma che da diciotto secoli sempre combattuta è sempre vittoriosa, e che destinata a regnar col vangelo, nol potendo più colle armi, è veramente la città eterna.

Vegga pure il materialista nel totale di sì fatti avvenimenti

que les jeux de je ne sais quel aveugle hasard, c'est le délire de la raison humaine. Que le politique se borne à étudier les ressorts secrets et l'enchaînement des causes secondes qui ont dû concourir à produire ces étranges phénomènes: sans dédaigner ces recherches utiles, le philosophe chrétien porte plus haut ses pensées; il s'élève jusqu'au trône de celui qui tient dans ses mains puissantes les rênes du monde, et sait, quand il lui plaît, frapper les rois par les peuples, et les peuples par le rois. Oui, sachons reconnoître en tout cette Providence qui règle le sort des empires comme celui des particuliers, qui dompte par l'expérience les nations indociles à la raison, les ramène, comme malgré elles, à l'autorité par la licence, aux lois par l'anarchie, à la religion par les excès monstrueux de l'impiété, guérit dans sa miséricorde, après avoir blessé dans sa justice; et redisons encore

che il giuoco di non so qual cieco azzardo; questo è delirio dell'umana ragione. Si limiti il politico a studiar le molle secrete e la concatenazion delle seconde cause, le quali dovettero concorrere alla produzione di sì strani fenomeni; chè il filosofo cristiano senza sprezzar tali utili ricerche, spingerà più alto i suoi pensieri; egli sublimerassi fino al trono di colui che tiene le redini del mondo nelle onnipotenti sue mani e che, ove gli piaccia, castiga i Re per mezzo dei popoli ed i popoli per mezzo dei Re. Sì, riconosciam pure in ogni cosa quella Providenza che regola ugualmente la sorte degli imperi e degl'individui, che doma per via dell'esperienza le nazioni sorde alla ragione, le riconduce quasi loro malgrado all'autorità colla licenza, alle leggi coll'anarchia, alla religione coi mostruosi eccessi dell'empietà; che guarisce nella sua misericordia, dopo aver ferito nella sua giustizia, e ripe-

avec Moïse le paroles qu'il met dans la bouche de Dieu même: » C'est moi qui donne la vie » et la mort, et personne ne » peut échapper à ma toute-puissance. » Ego occidam, etc.

Le Ciel, Messieurs, a voulu que le Monarque qui est plus particulièrement aujourd'hui l'objet de nos pieux regrets, loin d'être étranger à ces événemens extraordinaires, y fût mêlé sans cesse; qu'il en ait été le témoin, la victime ou l'instrument; qu'il y ait occupé une place dont l'histoire conservera l'immortel souvenir. Le malheur l'a préparé à régner avec gloire. Voyons-le dans la disgrâce comme dans la prospérité, tantôt enveloppé dans les desseins d'une Providence sévère qui punit, tantôt servant aux desseins d'une Providence miséricordieuse qui pardonne. Français de toutes les conditions, de tous les âges, ne craignez pas de fixer vos regards sur lui dans toutes les

tiam di bel nuovo con Moisè le parole ch' egli mette in bocca a Dio istesso: » Io son l'autore » della vita e della morte, nè » v' ha chi sottrarre si possa al » mio potere. » *Ego occidam*, » *etc.*

Signori, il Cielo volle che il Monarca, il quale oggi più che mai forma l'oggetto del nostro religioso dolore, lungi dal non aver parte in questi straordinarii avvenimenti, vi si trovasse mai sempre involto, ne fosse il testimone, la vittima, o l'istrumento; e che vi facesse una figura di cui la storia conserverà eterna la rimembranza. Le disgrazie il prepararono a regnare con gloria. Guardiamolo e nella sventura e nella prosperità, ora inviluppato ne'disegni di una Providenza severa che punisce, ed ora in atto di servire ai disegni di una Providenza misericordiosa che perdona. Francesi, di qualsivoglia età e condizione voi siate, volgete a lui i vostri sguardi in ogni momento di sua vita; voi

conjonctures de sa vie, vouz le trouverez toujours digne d'admiration et d'amour, toujours se conduisant en Roi, dans l'infortune par sa magnanimité, sur le trône par sa sagesse. Tel est l'éloge que nous consacrons à la mémoire de TRÈS-HAUT, TRÈS-PUISSANT ET TRÈS-EXCELLENT PRINCE LOUIS XVIII DU NOM, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

lo troverete sempre degno di ammirazione e d'amore, il vedrete operar sempre da Re, usando magnanimità nell'infortunio, e saviezza sul trono. Ecco l'elogio che or consacriamo alla memoria dell'ALTISSIMO, POTENTISSIMO ED ECCELLENTISSIMO PRINCIPE LUIGI XVIII, RE DI FRANCIA E DI NAVARRA.

PREMIÈRE PARTIE.

Vers le milieu du dernier siècle, une secte impie et séditieuse éleva la voix avec l'éclat de la trompette, pour crier aux peuples que le christianisme est une superstition, et la royauté une tyrannie. Elle mit en oeuvre tout ce que le libertinage de l'esprit pouvoit inventer pour justifier la corruption du coeur, pour inspirer la haine de la religion et le mépris de ses ministres, pour remuer dans l'homme l'amour si vif de l'indépendance; par-

PARTE PRIMA.

Verso la metà del passato secolo, una setta empia e sediziosa alzò alto la voce qual tromba, per annunziare ai popoli il cristianesimo essere superstizione, la sovranità tirannia. Essa adoperò tutto quel che inventar si poteva dal libertinaggio dello spirito per giustificare la corruzione del cuore, per fargli odiar la religione e vilipendere i suoi ministri, per mettere in fermento nell'uomo il vivo amor della indipendenza; da per tutto gli antichi dogmi ne ven-

tout les anciennes croyances en sont ébranlées, les liens de la subordination se relâchent, la licence des écrits passe dans les moeurs publiques : on semble vouloir s'affranchir de toute espèce de joug, n'avoir de maître ni au ciel ni sur la terre; et l'on peut bien dire que le trône et l'autel étoient renversés dans les opinions, avant de l'être en réalité.

C'est dans ces sinistres conjonctures que la naissance appelle au trône ce Prince de sainte mémoire, d'une ame si pure, d'une raison si saine, d'une instruction si solide, d'un amour si vrai pour son peuple, et qui devoit être le martyr de sa bonté comme de sa foi. Jamais Prince ne fut plus digne d'être heureux, et jamais Prince n'a été plongé dans un abîme plus profond de maux et de douleurs. Sa politique étoit dans son coeur : faut-il s'étonner qu'elle ait pu être trompée quelquefois par sa tendre humanité ? Les bienfaits qu'il répand au

gono sconcertati, i legami della subordinazione si rallentano, la licenza dei libri si trasfonde nel pubblico costume : par che si voglia scuotere ogni sorta di giogo, e non riconoscere nissun signore nè in cielo nè in terra; e possiam dire a tutta ragione, che il trono e l'altare erano già distrutti nella opinione, prima di esserlo veramente nel fatto.

Tali erano le funeste circostanze, in cui ci trovavamo quando i dritti del sangue chiamarono al trono il nostro principe di santa ricordanza, quel principe che sortito aveva anima così candida, ragion così pura, cognizioni così profonde, ed un amore tanto sincero pel suo popolo, quel principe che doveva essere il martire della sua bontà e della sua fede. Nessun Monarca meritò più di lui di essere felice, nessun monarca fu mai precipitato in un abisso più profondo di mali e di dolori. La sua politica era nel cuore; e ci maraviglieremo poi se

commencement de son règne, les réformes désirées qu'il opère, annoncent que les Français ont dans lui un père plutôt qu'un Roi. Tout semble lui promettre de brillantes destinées, lorsque quelques embarras dans les affaires publiques font agiter des questions délicates sur l'origine et l'étendue du pouvoir. Les habitudes luttent bien encore contre les doctrines nouvelles: mais l'obéissance est trop raisonnée pour être bien profonde; l'esprit du siècle l'emporte; bientôt un cri se fait entendre, qui devoit être comme le présage de longues et violentes tempêtes. On demande, on appelle avec de bruyantes clameurs la convocation de nos anciennes assemblées politiques; les sages sont dans la crainte, les novateurs ont tressailli de joie.

Voici donc que le meilleur, le plus confiant de tous les Rois s'entoure de ses sujets, comme un père de ses enfans. Mais à peine le grand conseil de la

lasciossi ingannar qualche volta dalla tenera umanità sua? I benefizj che diffonde al cominciar del suo regno, le desiderate riforme di cui è l'autore, attestano che i francesi hanno in lui anzi un padre che un Re. Tutto sembra promettergli successi brillanti, quando nei pubblici affari alcuni disturbi fan che si trattino certe dilicate quistioni sulla origine e la estensione del potere. Le abitudini sono ancora alle prese colle nuove dottrine: ma l'ubidienza che troppo ragiona non è qual dovrebbe essere; lo spirito del secolo trionfa; nè si tarda ad ascoltar quel grido, che era presagio di lunghe tempeste procellose. Si cercano e si convocano clamorosamente le nostre antiche adunanze politiche, i saggi stanno in timore, i novatori si fan lieti.

Eccovi dunque l'ottimo Re, il Re che più degli altri fida nei sudditi, circondato da essi qual Padre dai figli. Ma radunatosi appena il gran consi-

nation est réuni, *que la révolution commence. Messieurs, je ne suis point ici pour accuser les hommes ; je laisse à l'histoire le soin de nommer les personnages, de les peindre avec les traits de l'inflexible vérité, de les traduire tous, sans distinction de rang et de naissance, au tribunal de la postérité, pour y être jugés par leurs doctrines et leurs oeuvres. Je n'oublierai pas que les lèvres du prêtre doivent être* dépositaires *de la charité comme* de la science *: *ce n'est pas du haut de la chaire d'un ministère de paix et devant les restes vénérables d'un Prince pacificateur, que je ferai entendre des paroles de haine et de discorde ; mais aussi je n'aurai pas la foiblesse de taire les excès, et d'épargner l'esprit de perversité qui sera la honte éternelle de ces derniers temps.*

Comment se fait-il qu'au sein d'une assemblée qui renferme

* Labia sacerdotis custodient scientiam. (*Malach. chap.* 2, *v.* 7.)

glio nazionale comincia la rivoluzione. Signori, io non venni qui ad accusar gli uomini; appartiensi alla storia il nominare certi individui, dipingerli coi colori di una verità severa, citarli tutti al tribunale della posterità senza distinguer nascita o grado per farli giudicare giusta le dottrine e le opere loro. Io non dimenticherò giammai, che le labbra del sacerdote deggiono essere *depositarie* della carità, come lo son *della scienza* *. No, io non pronunzierò parole di odio e di discordia sulla cattedra di un ministero di pace, innanzi alle reliquie venerande di un principe pacificatore; ma non per questo avrò la debolezza di passar sotto silenzio, e risparmiare lo spirito perverso che formerà l'obbrobbio eterno degli ultimi tempi.

Come può succedere che in mezzo ad un'assemblea fregia-

* *Labia sacerdotis custodient scientiam.* (Malach. cap. 2, v. 7).

tant de lumières, *tant de talens et même tant de vertus*, *il se forme de orages qui*, *aprés avoir grondé long-temps sur le trône et l'autel*, *finissent par les briser? C'est que la plupart de ses membres*, *plus ou moins imbus de fausses maximes*, *se laissent dominer par une faction irréligieuse et turbulente*, *qui se joue également de Dieu et des hommes*, *et veut tenter une expérience sur la société*, *au risque de la bouleverser tout entière. On ne craint pas de dire hautement qu'il faut tout changer: changer le lois*, *changer le moeurs*, *changer les hommes*, *changer les choses*, *changer la langue*, *tout détruire; oui*, *tout détruire*, *parce qu'il falloit*, *disoit-on*, *tout recréer. De là cette sauvage déclaration* des droits, *qui n'étoit propre qu'à étouffer le sentiment des devoirs et qu'à faire de la France un amas de ruines. Laissez-les fermenter dans le esprits ces levains de discorde et de cupidité et l'on verra*

ta di sommi lumi, di sommi talenti, ed anche di somme virtù si formino certi turbini, che dopo aver minacciato per tanto tempo il trono e l'altare, finiscano con abbatterli? Ciò avviene perchè la maggior parte di coloro che la compongono, imbevuti chi più chi meno, di false massime, si fan dominare da una irreligiosa fazion turbulenta che si burla di Dio e degli uomini e vuol prendere esperienza sulla società, a rischio di sconvolgerla tutta quanta. Non si ha ritegno di andare spacciando ad alta voce, che bisogna cangiar tutto; cangiar leggi, cangiar costumi, cangiar gli uomini, cangiar le cose, cangiar lingua, distrugger tutto; sì, distrugger tutto perchè si diceva che abbisognava far tutto di nuovo. Quindi derivò quella selvaggia dichiarazione *dei dritti*, buona solo a spegnere il sentimento dei doveri, ed a far della Francia un ammasso di ruine. Aspettate che questo

que, pour avoir eu l' imprudence de semer de mauvaises doctrines, on aura le malheur de n'en recueillir que des crimes; et l'on verra se verifier cette parole du plus grand des orateurs, que là où tout le monde est maître, tout le monde est esclave.

*En vain le sage Monarque, alarmé des maux dont il voit l'État menacé, cherche à les prévenir par une royale condescendance *, qui, s'accordant avec les voeux exprimés dans toutes les provinces, devoit alléger pour le peuple le fardeau des charges publiques, et satisfaire, ce semble, les esprits les plus difficiles: son autorité est méconnue comme sa bonté, et l'on ose ne voir dans les bienfaits du Roi que les présens de la tyrannie. O génération incrédule et perverse!* Generatio perversa et incredula! *tu insultes à la main paternelle qui veut te sauver:*

* Déclaration des intentions du Roi, *lue dans la séance du 23 juin 1789.*

lievito di dissensione e di cupidigia fermenti negli animi, e vedrete che se aveste la imprudenza di seminar false dottrine avrete la disgrazia di non raccorne altro che delitti, ed osserverete verificarsi ciò che disse il più grande orator del mondo, essere tutti schiavi dove son tutti padroni.

Intimorito il saggio Re dai mali che erano per piombar sullo stato, invano cerca di prevenirli con una condiscendenza reale *, che essendo consona ai voti manifestatisi in tutte le provincie, dovesse alleggerire pel popolo il peso delle pubbliche imposte, e soddisfare, come pareva, i più incontentabili: l'autorità sua fu disprezzata al pari della sua bontà, e si arrivò all' eccesso di considerare nei benefizi del Sovrano tanti doni di un tiranno. Oh generazione incredula e perversa! *Generatio incredula et perversa!* Tu insulti la mano

* *Dichiarazione delle intenzioni del Re* letta nell'adunanza del 23 giugno 1789.

en bien! le bras du Tout-Puissant va s'appesantir sur toi; long-tems tu porteras la peine de la folle audace; tu te rouleras de changement en changement, d'excès en excès, d'abîme en abîme, déchirée, ensanglantée par tes propres fureurs, opprimée par tes lois, opprimée par tes gouvernemens divers; et tu ne trouveras de sécurité qu'à l'ombre d'institutions analogues à celles que tu repousses de la main de ton Roi, et que viendra te donner un jour son auguste frère.

Poussée en quelque sorte par le génie de l'impiété et de la destruction, la France ne sait plus où s'arrêter. Tout ce qu'il y a de plus monstreux, la spoliation, le sacrilége, la corruption publique, le meurtre, sont devenus un système: aussi les calamités et les excès de huit siècles semblent s'accumuler sur notre patrie dans l'espace de huit années. Mais,

di un padre che vuol salvarti; ebbene! Il braccio dell' Onnipotente si scaglierà sopra di te; lunga sarà la pena della tua audacia; tu correrai da cangiamento in cangiamento, da eccesso in eccesso, da abisso in abisso, lacerata ed insanguinata per effetto de' tuoi proprii furori, oppressa dalle tue leggi, oppressa dai moltiplici tuoi governi; e non troverai la sicurezza, se non all'ombra d'instituzioni simili a quelle che oggi accettar non vuoi dalle mani del tuo Re, e che un giorno ti saranno date dal suo augusto fratello.

Spinta, per dir così, dal genio dell'empietà e della distruzione, la Francia non sa più dove fermarsi. Quanto havvi di più mostruoso, il saccheggio, il sacrilegio, la corruzione pubblica, l' uccidimento, son diventati un sistema, talchè le sventure e le scelleratezze di otto secoli sembrano riprodursi tutte insieme nella nostra patria nello spazio di otto anni. Ma

au milieu de tant de noirs forfaits, il en est un qui se fait remarquer plus que tous les autres ensemble: ma bouche se refuse à la nommer; je ne veux qu'entendre ici la parole inspirée du prêtre du Dieu vivant: Fils de Saint-Louis, montez au Ciel. *Oui, c'est dans les cieux que je le vois, entre son héroïque soeur et le plus saint de ses ancêtres, devenu comme eux l'ange tutélaire de la France, après avoir été victime de son amour pour elle.*

On diroit que cette France nouvelle qui a cherché sa régénération dans le crime, aspire à être barbare au centre du monde civilisé; tant elle s'étudie à n'avoir rien de commun avec le reste des peuples. Ses manières, ses habitudes, sa langue, prennent un caractère hideux; les dénominations les plus ignobles sont des titres d'honneur; tout est changé, jusqu'aux noms des mois et des jours; tous les signes du culte public ont disparu, Dieu n'a plus de temple, et l'on sait pour la pre-

fra tanti rei misfatti uno pure ve ne ha che richiama più di ogni altro la nostra attenzione: nel parlarne mi manca la voce; son contento di ascoltare soltanto la parola ispirata dal sacerdote del Dio vivente: *Figlio di S. Luigi ascendi al Cielo.* Sì nel Cielo il vegg' io in mezzo alla sua eroica sorella, ed al più santo degli antenati suoi, diventato al par di loro l'angelo tutelare della Francia, dopo essere stato la vittima del suo amore per lei.

Si può dire, che questa nuova Francia la quale credeva di trovar la sua rigenerazione nel delitto, voglia diventar barbara in mezzo all' incivilimento di tutto il mondo; tanti sono gli sforzi che fa per non aver nulla di comune colle altre nazioni. Le sue maniere, le sue abitudini, la sua lingua, prendono un carattere deforme; le denominazioni più ignobili diventan titoli d'onore; tutto si cangia, finanche i nomi de'mesi e dei giorni, tutti i segni del culto pubblico già disparirono, Iddio

mière fois ce que c'est qu'un peuple sans religion.

Non, la France n'est plus dans la France même; il faut la chercher hors de ses frontières: le crime est au-dedans, la gloire est au-dehors; elle s'est réfugiée dans les camps. Mais ô lamentable effet de tant de discordes impies! Je vois des Français armés contre des Français, le frère contre le frère, le père contre le fils. Leur patrie est commune, leur valeur est égale; leurs bannières sont différentes. Un jour viendra que le mur de division qui les sépare, tombera pour jamais: il n'y aura plus ni vainqueurs ni vaincus, il n'y aura que des Français; leurs épées seront unies comme leurs coeurs; ils reposeront sous la même tente, ils se rallieront au même panache blanc du petit-fils de Henri IV; ils combattront, ils triompheront ensemble au même cri d'honneur et de fidélité.

non ha più tempj, e si vede per la prima volta, che mai sia un popolo senza religione.

No, la Francia non più si trova nella Francia istessa; bisogna andarla cercando fuori delle sue frontiere: il delitto regna nelle sue mura, la gloria si è rifuggita nei campi di battaglia. Ma oh conseguenza lacrimosa di tante empie discordie! Io veggo i francesi armarsi contra i francesi, il fratello contro il fratello, il padre contro il figlio. Tutti hanno la stessa padria, tutti mostrano lo stesso valore, ma le bandiere che spiegano son diverse. Pure tempo verrà in cui il muro di separazione che li divide rimarrà per sempre abbattuto; non vi saranno più nè vincitori nè vinti, altri non vi saranno che francesi; unite le spade loro come i loro cuori, eglino si riposeranno sotto la stessa tenda, seguiranno lo stesso pennacchio bianco del nipote di Errico IV, e combatteranno e vinceranno insieme allo stesso grido di fedeltà e di onore.

Mais ce prodige de réconciliation, à qui le devons-nous? A ce Roi même que vous m'accusiez peut être de perdre trop long-temps de vue, et qui a été si gran dans l'adversité. Certes, Messieurs, c'est un beau spectacle que celui d'un prince qui tombe sans se dégrader; que dis-je? qui trouve dans le malheur une source de gloire. L'histoire dira quelles furent sa conduite et ses vues politiques dans ces premières campagnes dont l'issue devait être si funeste à sa cause, et la postérité saura que si la fortune trahit ses drapeaux, elle ne le fit jamais descendre au-dessous de ses hautes destinées. Si vous le suiviez dans les diverses contrées du midi et du nord, à Vérone, sur le bords du Rhin, à Blankenbourg, Mittau, Varsovie, Hartwell, vous trouveriez que, frère du Roi, régent du royaume, Roi enfin, il montra partout un caractère plein de force et de magnanimité.

Ma a chi siam noi debitori di questo prodigio di conservazione? A quel monarca istesso che pensavate essersi da me perduto di vista, a quel monarca che nelle disgrazie fu così grande. Per verità, o signori, egli è bello spettacolo l'osservare un principe che cade senza degradarsi; o per dir meglio un principe che nelle disgrazie sa trovare una sorgente di gloria. Toccherà alla storia il raccontare qual sia stata la sua condotta e le politiche sue vedute in quelle prime campagne che dovevan decidere la sua causa in una maniera così trista; ed i posteri impareranno che se la fortuna tradì le sue armi, non ebbe mai forza di renderlo inferiore ai suoi alti destini. Se lo aveste seguito nelle diverse contrade del mezzodì e del settentrione, a Verona, sulle sponde del Reno, a Blankenbourg, a Mittau, a Varsavia, ad Hartwell avreste veduto che da fratello di Re, da reggente del regno, ed anche da Re mostrò dappertutto un carattere pieno di magnanimità e di forza.

Voulez-vous savoir quelle idée il se faisait de la royauté? Il va lui-même vous l'apprendre. Après la mort de l'Enfant-Roi, dont les grâces touchantes, la candeur, l'innocence, n'avaient pu attendrir ses bourreaux, il écrivait à ce prince qu'il se plaisait à nommer son fils: » *La* » *sanglante couronne qui vient* » *de tomber sur ma tête, pas-* » *sera, suivant toutes les ap-* » *parences, un jour sur la vô-* » *tre. Ainsi réfléchissez plus* » *que jamais à vos destinées* » *futures, et dites-vous sou-* » *vent: Le sort de vingt-cinq* » *millions d'hommes dépendra* » *un jour de moi.* » *Paroles non moins sublimes que pleines de cette bonté naturelle à une race de princes qui n'ont jamais vu dans la royauté que le devoir de rendre les peuples heureux.*

Obligé de quitter l'Italie, où il s'était réfugié, il va se placer au poste qui est le plus digne de lui; il se rend au milieu de cette armée à laquelle

Volete sapere qual' idea si faceva egli della Sovranità? Imparatelo da lui stesso. Dopo la morte del Re fanciullo, il quale non aveva potuto intenerire i suoi carnefici, nè colle grazie amorose, nè col candore, nè colla innocenza, scrisse a quel principe che si compiaceva di chiamar suo figlio: » La sanguinosa corona, che è piombata sulla mia testa, probabilmente un giorno passerà » sulla vostra. Perciò non lasciate mai di riflettere al futuro destino che vi attende; » e ripetete spesso a voi medesimo: tempo verrà in cui la » sorte di venticinque milioni » d'individui dipenderà da me » solo. » Parole sublimi e piene di quella bontà propria di Principi i quali nella sovranità altro non videro che il dovere di rendere le popolazioni felici.

Obbligato a lasciar l'Italia dove erasi ricoverato, sen va ad occupare quel posto che era il più degno di lui; e si unisce a quello esercito, che

le héros qui la commandait a donné son nom : ici encore ses espérances sont trompées; mais, du moins, il aura plus d'une fois l'occasion de montrer une intrépidité plus rare peut-être que celle qui fait gagner les batailles. Je n'en citerai qu'un seul exemple. Il était à Dillingeu, près du Danube, lorsqu'il est frappé à la tête d'un coup parti d'une main homicide : le sang coule ; ses fidèles serviteurs accourent alarmés. « O » mon maître, s'écrie l'un » d'eux, si le misérable eût » frappé une demi-ligne plus » bas! — Eh bien! mon ami, » répond le Roi tranquillement, » le Roi de France se nommeroit Charles X. »

Fugitif, trouvera-t-il quelque part un lieu de repos? Paul I.er lui offre un asile dans ses états, et Louis *se fixe à Mittau. C'est là que la Ciel lui envoie une consolation bien douce au mimilieu de tant de rigueurs. Son coeur s'occupoit avec une sollicitude toute paternelle du*

prese nome dall'eroe che il comandava: anche qui restan deluse le sue speranze; ma avrà almeno occasione di mostrare più di una volta un'intrepidezza più rara di quella con cui si vincono le battaglie. Son pago di citarne un solo esempio. A Dillingen, presso al Danubio, venne ferito in testa da una mano omicida. Il sangue scorre, i suoi servi fedeli spaventati gli si fanno intorno, ed uno di essi grida : » quale » sciagura, o Signore, se quel » miserabile, vi avesse colpito un tantino più sotto ! » Allora, caro amico, rispon» de il Re tranquillamente, il » Re di Francia si chiamerebbe » Carlo X. »

Ma vi sarà qualche luogo dove esule trovar possa un riposo? Paolo I gli offre un asilo nei suoi Stati, e Luigi stabilisce il suo soggiorno a Mittau, e là il cielo in mezzo a tante pene dolcissimo conforto gli porge. Il suo cuore si stava occupando con premura veramen-

sort de l'auguste fille du Roi son frère; il appeloit de tous ses voeux le moment où il pourroit la voir auprès de lui, et l'unir au jeune Prince à qui sa main étoit destinée. Enfin elle arrive. » Elle est à nous! s'écrie le Roi; nous ne la quitterons » plus; nous ne sommes plus » étrangers au bonheur. » A son aspect, que de larmes d'attendrissement et de joie coulent des yeux de ces serviteurs dévoués, de ces gardes fidèles, qui veillent maintenant autour de la personne d'un Roi malheureux, après avoir, quelques années auparavant, bravé la mort pour sauver cette Reine aussi magnanime qu'infortunée, objet de tant de haine et pourtant digne de tant d'amour! Les deux époux seront unis sous les auspices de cette religion sainte qui seule a des remèdes pour tous les maux et des consolations pour toutes les douleurs: un autel modeste, paré de quelques fleurs, reçoit leurs sermens. Ce ne sont pas ici les

te paterna della sorte dell'augusta figlia del Re suo fratello; egli accelerava con tutti i suoi voti quel momento in cui avrebbe potuto vedersela a fianco ed unirla al giovinetto Principe cui la man di lei era destinata. Alla fin fine l'augusta sposa arriva. » Eccola! grida il » Re; non l'abbandoneremo mai » più, no non è vero che la fe» licità non sia per noi » Al vederla quali lagrime di tenerezza e di gioja non bagnano il ciglio di quei servi devoti, di quelle guardie fedeli, che custodiscono la persona di un Re sventurato, dopo avere sprezzato un anno prima la morte per salvare una magnanima e disgraziata Regina, oggetto di sommo odio, e degna di sommo amore! I due sposi verranno uniti sotto gli auspicii di quella santa Religione, che sola ne dà rimedi per tutt'i mali, e consolazioni per tutt'i dolori: un'ara modesta, adorna di pochi fiori, riceve i loro giuramenti. Qui non vi sono le pompe dei pa-

pompes du palais de leurs aïeux: j'y vois quelque chose de plus grand encore dans sa simplicité; c'est la réunion tout-à-la-fois de ce que l'infortune a de plus sacré, la naissance de plus illustre, la vertu de plus touchant. La fille des Rois et un petit-fils de France obligés de chercher dans ces régions lointaines un asile pour y célébrer leur union; quel spectacle! Dieu de Saint Louis, vous veillerez sur ses enfans, vous les conserverez pour nous, et nous les verrons sur les marches du trône, pour la consolation du Roi leur père et pour le bonheur de notre patrie.

Cependant la France, fatiguée de ses propres excès, soupiroit après un autre ordre de choses, et tout va prendre en effet une face nouvelle. Le jeune capitaine qui, après avoir conquis l'Italie, étoit allé porter la guerre en Orient, reparoît sur le sol français; tous les regards se tournent vers lui comme vers un libérateur; une

lagi degli avi loro; ma io vi scorgo qualche cosa che nella sua semplicità è assai più grande; io vi osservo tutto in un tempo l' unione di quanto la sovranità ha di più sacro, la nascita di più illustre, la virtù di più tenero. La figlia dei Re ed un nipote di Francia costretti a cercare in lontane regioni un asilo per celebrarvi le loro nozze; che spettacolo! Dio di San Luigi voi ne custodirete i figli, voi li conserverete per noi, e noi li vedremo avviarsi al trono, per consolazione del Re loro genitore, e per felicità della patria nostra.

Intanto la Francia stanca dai suoi misfatti, sospirava un altro ordine di cose; e già tutto prende novello aspetto. Quel giovine duce il quale, conquistata l'Italia, era andato a portar la guerra in Oriente, ricomparisce nel suolo Francese; tutti gli sguardi si rivolgono a lui come verso un liberatore; una pronta ma non sanguinosa

révolution prompte, sans être sanglante, le place à la tête des affaires publiques, sous une dénomination modeste, qui bientôt ne suffit plus à son ambition immense; dédaignant la gloire de Monk, il aspire à être un nouveau Charlemagne par sa puissance comme par ses titres. Jamais homme peut-être n'avoit autant que lui conçu le projet d'une monarchie universelle. Rien ne résiste à ses indomptables légions; il entre en vainqueur dans la plupart des capitales de l'Europe. Il veut que sa race efface les plus anciennes dynasties: ses frères seront rois, ses soeurs seront reines, des princes souverains seront ses vassaux. Son nom seul inspire la terreur; et l'on peut lui appliquer cette parole de l'Écriture, que la terre est restée, en sa présence, muette, immobile de saisissement et d'épouvante: Siluit terra in conspectu ejus. *Son heure n'est pas encore venue: il s'élève malgré tous les obstacles; il tombera malgré tous ses efforts.*

rivoluzione lo mette alla testa della cosa pubblica, dandogli un modesto nome che fra poco tempo non più soddisferà alla sua immensa emulazione; sdegnando la gloria di Monk, egli vuol essere un altro Carlo Magno per la possanza e pei titoli. Niuno ardì concepire al par di lui il disegno di una monarchia universale. Nulla resiste alle invincibili sue legioni; entra da trionfatore in quasi tutte le capitali dell' Europa. Vuole che la sua stirpe oscuri le più antiche dinastie: i suoi fratelli saranno Re, le sue sorelle Regine, ed alcuni principi sovrani diverranno suoi vassalli. Il solo nome suo fa paura e di lui può dirsi colle parole della scrittura, che la terra al suo cospetto sia rimasta muta, immobile per lo stupore e lo spavento: *Siluit terra in conspectu ejus.* Ma l'ora sua non è ancor venuta: egli s' innalza ad onta di ogni ostacolo; e cadrà a malgrado di tutt' i suoi sforzi.

Le voilà bien au faîte de la grandeur et de la puissance, et toutefois il est effrayé au seul nom de Louis, *XVIII, Prince désarmé, errant de contrée en contrée: ses craintes mêmes sont comme un hommage rendu forcément à la légitimité. Il fait faire une proposition qu'un Roi, fût-il réduit au dernier degré de l'infortune, ne doit jamais entendre. L'Europe connoît cette réponse de* Louis, *si souvent répétée, et que vous me reprocheriez de ne pas répéter encore en ce jour:* » *J'i-* » *gnore les desseins de Dieu* » *sur moi et sur mon peuple;* » *mais je connois les obliga-* » *tions qu'il m'a imposées. Chré-* » *tien, j'en remplirai les de-* » *voirs jusqu'au dernier soupir;* » *fils de Saint Louis, je me* » *respecterai jusque dans les* » *fers; successeur de François* » *I.er, je veux toujours pouvoir* » *dire avec lui:* Tout est per- » du, hors l'honneur. »

Ce sentiment de royale fierté

Eccolo intanto arrivato davvero alla grandezza ed alla possanza; e pure trema al solo nome di Luigi XVIII, principe inerme che va ramingo da paese in paese: il suo timore istesso è un omaggio tributato a forza alla legittimità. Egli fa avvanzare una proposizione cui un Re non dee giammai dare ascolto, quando anche fosse ridotto all'estrema sventura. L'Europa ben sa la riposta di Luigi, ripetuta tante volte, e che voi mi rimproverereste, se non la ripetessi in questo giorno: » Io ignoro i » disegni di Dio sopra di me e » del mio popolo; ma so le » obbligazioni che mi ha impo- » ste: qual cristiano, ne adem- » pirò i doveri sino all'ultimo » respiro della vita; qual figlio » di San Luigi, saprò rispettar » me stesso finanche tra le ca- » tene; qual successore di Fran- » cesco I, voglio sempre essere » in grado di poter dire con lui: » *Tutto è perduto fuorchè l'o-* » *nore.*

Questo sentimento di alterez-

ne l'abandonnera jamais. Et si je n'étois borné par le temps, combien ne me seroit-il pas facile d'en multiplier les exemples! Je dois maintenant vous le montrer dans sa retraite d'Hartwell, qu'il ne quittera que pour monter sur le trône de ses ancêtres. La royauté y est bien sans éclat, mais elle n'y est pas un instant sans dignité. Louis n'est pas environné de l'appareil de la puissance, mais de toute la considération que donne une haute réputation de sagesse, de lumières et de savoir. Dès son premier âge, ami des lettres et des arts, il les avoit cultivés avec autant de goût que de succès; rien n'échappoit à la sagacité de son esprit, et il n'oublioit rien de ce qu'il avoit une fois confié à sa mémoire. Quelle variété de connoissances! Quelle grâce dans ses discours! Quelle fleur d'urbanité! Que de mots heureux, que de récits pleins de sel et de finesse, sortis de sa bouche! Tout est simple et calme dans sa ro-

za reale non lo abbandonerà mai. E se il tempo non mi mancasse, moltiplicar ne potrei gli esempi! Ma io deggio farvelo vedere nel ritiro di Hartwell, ritiro che egli lascerà sol quando salir dovrà sul trono dei suoi maggiori. Vi osserverete sì la sovranità senza splendore, ma non la vedrete scevra della dignità sua nemmeno un istante. Luigi non è circondato dall'apparato della forza, ma bensì da tutto quel rispetto che può riscuotere l'alta fama della saggezza, dei talenti e della dottrina. Amico delle lettere e delle arti fin dalla prima età, egli le aveva coltivate con gusto e con felicità; niente sfuggiva all'acume del suo spirito, niente obliava di quel che affidato avesse alla sua memoria. Che varietà di cognizioni! Che grazia nel discorso! Che fiore di urbanità! Che felici espressioni, che vivacità e delicatezza nei racconti! Nella sua real solitudine tutto è semplice e tranquillo: ciò che non ordina col

yale solitude ; ce qu'il ne commande plus par le pouvoir, il l'obtient par ses qualités personnelles. Et il faut bien le remarquer, Messieurs : qu'un Prince tombé du trône fixe encore sur lui les regards et les hommages des peuples en paroissant sur des champs de bataille, en se signalant par des victoires ou par de glorieux revers, voilà ce qu'on a vu plus d'une fois ; mais un Prince à qui il n'est pas donné d'illustrer ainsi ses disgrâces, et qui néanmoins sait conserver pendant vingt-cinq ans une dignité toute royale, voilà ce qui est peut-être assez rare dans l'histoire des Princes malheureux. Il est vrai, le malheur a par lui-même quelque chose de sacré ; mais, s'il était seul, croit-on qu'il suffirait pour attirer constamment le respect ? Plus rapproché de la France, Louis est plus à portée de bien la connaître. Dans ses nobles et studieux loisirs, il médite sur les moyens d'en réparer les maux

suo impero, l'ottiene coi pregi della sua persona. E qui o Signori rinnovate di grazia la vostra attenzione. Che un principe caduto dal trono richiami a sè gli sguardi e gli ossequii degli uomini mostrandosi in un campo di battaglia, segnalandosi con vittorie o con gloriose sciagure, gli è un fenomeno non singolare al certo: ma che un Principe cui non è concesso in tal modo di rendere illustri le sue disgrazie sappia nondimeno conservare per venticinque anni una dignità del tutto reale, questo sì che rarissime volte s' incontra nella storia dei monarchi infelici. È vero che l'infortunio per sè stesso ha qualche cosa di sacro, ma ove scompagnato fosse da altre cose, credete voi che basterebbe per farsi rispettar sempre ? Quanto più Luigi si avvicina alla Francia, tanto più è in grado di ben conoscerla. Fra i nobili piaceri dello studio, egli pensa ai mezzi di farne disparire i mali e governarla saggiamente. Nella sua

et de la gouverner avec sagesse. Sa conduite décèle toujours le Roi, et ne fait que la préparer à être plus digne du trône qui l'attend.

Le moment marqué dans les desseins éternels est enfin arrivé ; les enfans de Saint-Louis sont à la veille de rentrer dans leur héritage. Mais comment va s'opérer cette merveille? C'est ici que la Providence se montre à découvert. Après tant de conquêtes, tant de trônes renversés, tant de nations subjuguées, le dominateur de la France semble dire, comme ce roi superbe d'Assyrie dont parle le prophète : » C'est moi qui ai » exécuté ces grandes choses; » ma sagesse a été mon conseil. » C'est moi qui ai déplacé les » bornes des nations, enlevé les » trésors des princes, arraché » les rois de leurs trônes. Les » peuples les plus redoutables » de la Terre ont été pour moi » comme un nid de petits oi- » seaux sous la main de celui » qui le trouve; ils m'ont été

condotta voi vedete sempre il Re, che si prepara ad esser più degno del trono che lo aspetta.

È giunto alla fine il momento stabilito negli eterni decreti; i figli di S. Luigi stanno già per mettersi in possesso della loro eredità. Ma come succederà questo miracolo? Qui appunto si vede chiaro la mano della Providenza. Dopo tante conquiste, dopo aver abbattuti, tanti troni e soggiogate tante nazioni, il despota della Francia par che dica cogli accenti del superbo Re di Assiria di cui parla il profeta: » Io sì, io son que- » gli che ho fatto queste grandi » cose; la mia sapienza è stata » il mio consiglio. Io rimossi » i confini delle nazioni, io tolsi » ai Principi i loro tesori, e cac- » ciai i Re dai troni. I popoli più » formidabili sono stati per me » come un nido di uccelli in ma- » no a chi lo trova; eglino mi » si son sottomessi senza che al- » cuno avesse ardito di aprir la

» *soumis sans qu'il y eût per-*
» *sonne qui osât ouvrir la bou-*
» *che pour se plaindre.* » * *Mais voici que Dieu, comme parle le même prophète, visite la fierté du coeur du conquérant et l'orgueil de ses yeux altiers. La victoire l'a conduit sur les confins de l'empire moscovite; fier de ses triomphes, fier surtout de commander la plus belle armée que la Terre eût encore vue, il se livre à tous les prestiges d'une ambition en délire; par un aveuglement surnaturel, il s'obstine à poursuivre sa marche, malgré la saison des frimas, et l'ancienne capitale des Czars voit pour la première fois une armée française dans ses murs. Forcé à la retroite, il laisse passer le moment favorable. Vous savez comment ces formidables légions ont disparu dans ces climats glacés, et chacun de nonc se rappelle combien la France entière frissonna d'horreur au récit anthentique de ce désastre, le plus grand dont l'histoire ait conservé le souvenir.*

* Isaïe, chap. 10.

» bocca per lamentarsi. » * Ma già Iddio visita la boria del conquistatore, giusta le espressioni dello stesso profeta, e l'orgoglio degli alteri suoi occhi. La vittoria lo ha condotto ai confini dell'impero moscovito; superbo de' suoi trionfi e soprattutto di comandare il più bello esercito che la terra avesse mai veduto, egli si dà in preda a tutti i prestigi di una delirante ambizione; per un accecamento soprannaturale, si ostina a continuar la sua marcia, ad onta della stagione del gelo; e l'antica capitale dei Czar vede per la prima volta nelle sue mura un esercito di Francesi. Obbligato a ritirarsi si lascia sfuggire il momento favorevole. Voi sapete in che maniera quelle formidabili legioni disparvero sotto quel clima gelato, ed ognun di noi si rammenta da quale orrore fu presa la Francia all'udire l'autentica narrazione di quella sciagura, la più grande di quante ne ricordi la storia.

* *Isaia*, cap. 10.

Dieu tient dans ses mains les destinées des nations. Le généreux Alexandre part des rives de la Néva, s'avance sur le midi de l'Europe. L'Allemagne s'ébranle; tout s'agite sur l'Elbe et le Danube, et les trois puissans alliés marchent ensemble vers le Rhin, entraînant avec eux les princes et les peuples: après bien des batailles gagnées ou perdues, ils franchissent nos frontières, ils envahissent nos provinces, et la capitale tombe en leur pouvoir.

Mais pourquoi donc tant de désastres et tant de combats? Pourquoi cet ébranlement des peuples et de leurs rois? C'est que Dieu veut rétablir l'auguste maison de France. L'Europe est en travail de cette miraculeuse restauration. Le cri de justice et d'amour qui appelle Louis *au trône de ses pères, se fait entendre à lui dans sa retraite: la Grande-Bretagne s'en émeut; le prince aimable et loyal qui la gouverne, en laisse éclater une joie qui se*

Iddio è quegli che tiene in mano i destini delle nazioni. Il generoso Alessandro parte dalle sponde della Neva e s'innoltra verso il mezzogiorno dell' Europa. L' Allemagna si scuote, tutto è in moto sull' Elba e sul Danubio, ed i tre potenti alleati marciano insieme verso il Reno, portando seco loro i principi ed i popoli: dopo molte battaglie vinte e perdute, passano le nostre frontiere, occupano le nostre provincie, e la capitale cade in loro potere.

Ma perchè tante sventure e tante pugne? Perchè queste scosse dei popoli, e dei loro Sovrani? Perchè Dio vuole ristaurar l'augusta casa di Francia. L'Europa si affatica per questa ristaurazione miracolosa. Una voce di giustizia e di amore che chiama Luigi al tronó dei suoi padri, gli suona all' orecchio nel suo ritiro: la Gran Bretagna ne resta commossa: l' amabile e leal principe che la governa ne brilla di una gioja che si diffonde fra i sudditi; la nostra

communique à ses sujets ; sa capitale arbore tous les signes, tous les emblêmes de la famille de nos Rois, et la population entière est devenu française. Cependant un noble Fils de France arrive parmi nous ; il s'avance au milieu des lis et des panaches blancs, resplendissant en quelque sorte de la joie qu'il éprouve et de celle qu'il répand sur son passage. Beau jour, qui devait être suivi d'un jour encore plus beau! Le Roi de France paraît enfin. Je ne sais quelle ivresse de bonheur s'empare de l'immense cité qui le revoit dans son sein. Son premier soin est d'aller rendre des actions de grâce à celui par qui règnent les rois, et d'annoncer ainsi à son peuple qu'en montant sur son trône, il va s'y montrer une image vivante de la Divinité, et faire asseoir à ses côtés la justice et la clémence.

Ici, Messieurs, revenons un instant sur les événemens que je viens de rappeler, et suivons

capitale inalbera tutte le bandiere, tutti gli emblemi della nostra famiglia reale, e tutta la popolazione diventa francese. Frattanto un nobile figlio di Francia arriva fra noi; egli cammina in mezzo ai gigli ed ai pennacchi bianchi, e splende, per dir così, della gioja che sente e di quella che spande al suo passare. Oh lieto giorno, giorno cui succeder deve un giorno anche più lieto! Alla fine eccovi comparire il Re di Francia. Io non so qual' ebrezza di contento animi l'immensa città che lo rivede nel suo seno. Sua prima cura si è l'andare a rendere i suoi ringraziamenti a colui pel quale regnano i Re, e di annunziar così al suo popolo, che salendo al trono, vi comparirà come imagine viva di Dio, e farà assidersi accanto la giustizia e la clemenza.

Qui, o Signori, ritorniamo per un istante agli avvenimenti, che testè vi ho ricordati, e se-

la Providence dans l'accomplissement de ses desseins à l'égard de la monarchie, de la famille royalè et de la religion.

Une fausse politique, bien différente de celle qui les anime aujourd'hui, avoit égaré les puissances étrangères et leur avoit inspiré d'ambitieuses pensées sur la France: eh bien! le Ciel permet que les armées françaises, constamment victorieuses, déconcertent leurs projets; le sol de la patrie ne sera point entamé, et la France de Louis XIV est encore la France de Charles X.

Les ennemis de la religion affectoient de dire, pour la rendre odieuse et méprisable, qu'elle énervait le courage, qu'avec leurs croyances et leurs pratiques, les chrétiens n'étoient pas faits pour combattre: eh bien! le Ciel permet que la chrétienne Vendée devienne la terre de l'héroïsme, et fasse voir l'alliance de ce que la piété a de plus simple et de plus

guiamo la Provvidenza nella esecuzione dei suoi decreti risguardo alla monarchia, alla famiglia reale ed alla religione.

Una falsa politica, ben diversa da quella che professano oggidì le potenze straniere, le aveva indotto in errore, ed aveva loro inspirate mire ambiziose sulla Francia. E bene! Il cielo permette, che le armi francesi sempre vittoriose, sconcertino i loro disegni; il suolo della patria non ne rimane in conto alcuno danneggiato e la Francia di Luigi XIV seguita ad essere la Francia di Carlo X.

I nemici della religione per renderla odiosa e spregevole andavan dicendo essa snervare il coraggio; i cristiani coi loro dogmi e coi loro atti di pietà non esser buoni a combattere. E bene! il cielo permette, che la Vandea cristiana diventi la terra dell'Eroismo, e faccia veder l'accordo di quanto la pietà ha di più semplice e comune con quanto il coraggio può ave-

populaire, avec ce que le courage peut avoir de plus entreprenant et de plus audacieux.

re di più intraprendente ed audace.

Deux monstres, celui de l'impiété et celui de l'anarchie, semblaient devoir ravager pour toujours l'Église et l'État: eh bien! le Ciel suscite un homme qui les enchaîne de son bras puissant, relève les autels abattus, comprime ces sociétés d'autant plus ennemies des peuples, qu'elles se disent plus populaires, et sans le savoir, prépare ainsi pour les Bourbons une France monarchique et catholique tout à-la-fois.

Due mostri, l'empietà e l'anarchia, pareva che volessero devastar per sempre la Chiesa e lo Stato. E bene! il Cielo fa comparire un uomo che le incateni col suo braccio possente, che rialzi gli altari diroccati, raffreni quelle società tanto più nemiche dei popoli quanto più si vantano di essere popolari, e così prepari secretamente ai Borboni una Francia monarchica nel tempo stesso e cattolica.

Un philosophisme qui se croyoit la sagesse, disoit que la religion n'avoit plus de racines dans la foi des peuples, et qu'elle tomberoit si elle étoit abandonnée à ses seules forces; même il avoit espéré de faire trouver fausses les promesses de perpétuité faites à l'Église chretienne par son divin fondateur. Eh bien! le sanctuaire est dépouillé, ses pontifes sont dans

Una falsa filosofia che spacciavasi per la stessa sapienza andava dicendo: la religione non aver più fondamento nella mente dei popoli, e lei cadere tosto che fosse abbandonata alle proprie forze. Essa era giunta per fino a sperare di fare trovar falsa l'eterna durata promessa alla Chiesa cattolica dal suo divino istitutore. Eh bene! il santuario è spogliato, i suoi

l'indigence, ses prêtres languissent dans l'exil ou meurent sur les échafauds; les choses saintes sont l'objet de la dérision publique, tous les appuis humains sont brisés, tout l'éclat extérieur a disparu: et toutefois, quand le moment est arrivé, la religion sort toute vivante du fond des coeurs, où elle s'était réfugiée comme dans un asile inviolable. Ce n'est pas tout; le chef de l'Église est captif. Mais qu'on ne s'y trompe pas; l'univers le contemple: sa prison a plus d'éclat que le Vatican avec toute sa magnificence; ses chaînes sont plus glorieuses que sa tiare. La renommée de ses vertus se répand au milieu des communions séparées de la sienne, et le monde entier s'étonne de se trouver catholique par un sentiment d'admiration dont il ne peut se défendre. Enfin le vicaire de Jésus-Christ est rendu au peuple romain à l'époque où les enfans de saint Luis et de Henri IV sont rendus au

pontefici trovansi nella indigenza, i suoi sacerdoti languiscono nell'esilio o muojono su i patiboli; le cose sante diventano oggetto di publico scherno, tutti gli appoggi umani si perdono, tutto lo splendore esterno scomparisce; e pure, quando è arrivato il momento, la religione risorge dai cuori in cui come in un sacro asilo erasi rifuggita. Ma ciò non basta; il capo della Chiesa è prigioniero. Intanto riflettiam bene; l'universo il rimira: la sua prigione è più splendida di tutta la magnificenza del Vaticano, le sue catene sono più gloriose del suo triregno. La fama delle sue virtù si propaga fra le comunioni che dalla sua son separate, e tutto il mondo si maraviglia di trovarsi cattolico per un sentimento di ammirazione di cui non può fare a meno. Il Vicario di Gesù Cristo viene restituito finalmente ai Romani nell' epoca in cui i figli di San Luigi e di Errico IV sono restituiti ai Francesi. Iddio lo volle per consolazione della sua Chie-

*

peuple français. Dieu l'a voulu ainsi pour la consolation de son église et l'instruction de la terre; et c'est bien en ce jour qu'il faut plus que jamais répéter les paroles que Bossuet, d'après les livres saints, faisoit entendre sur la tombe d'une reine malhereuse: » Comprenez » maintenant, ô Rois; instruisez vous, vous qui êtes appelés » à gouverner les nations. » Et » nunc, Reges, intelligite; erudimini, qui judicatis terram.

Je passe à des jours qui sont plus particulièrement des jours de miséricorde. Je vais montrer Louis *sur son trône, qu'il est si digné d'occuper par sa haute sagesse: sujet de la seconde partie.*

SECONDE PARTIE.

Le temps de justice a fait place au tems de miséricorde; la famille de nos Rois est rendue à notre amour; elle est à nous comme nous sommes à elle: on peut bien l'appeler na-

sa, e per istruzione della terra; ed oggi soprattutto convien ripetere le parole dei libri Santi che Bossuet pronunziava sulla tomba di una sventurata Regina. » Intendetela bene, o Monarchi, » imparate o Voi che giudicate » la terra. » *Et nunc, Reges, intelligite erudimini qui judicatis terram.*

Ma io vengo a quei giorni che sono più degli altri giorni di misericordia. Vi mostrerò Luigi su quel trono, cui era degno di occupare per la sua alta saggezza; e ciò formerà la seconda parte del mio dire.

PARTE SECONDA.

Al tempo della Giustizia è succeduto quello della misericordia; la famiglia dei nostri Monarchi è stata restituita al nostro amore; essa è nostra come noi siam suoi: noi possia-

tionale, tant elle est nécessaire au bonheur, à la durée, à l'existence politique de notre nation. Une ère nouvelle commence, qui portera dans la postérité le nom qu'elle porte aujourd'hui, celui de restauration.

C'est ici, Messieurs, qu'il importe d'être vrai sans rigueur comme sans foiblesse: s'il ne faut pas que la flatterie vienne ramper sur la tombe des Rois; il ne faut pas non plus que la haine et l'envie viennent y faire entendre leurs injurieuses clameurs. Les Rois aussi sont des hommes comme nous; plus leurs devoirs sont étendus et difficiles, moins on doit s'étonner qu'ils participent à la fragilité commune. Soyons équitables, et, pour bien apprécier les choses, plaçons-nous au milieu des circonstances où se trouve Louis en arrivant au trône.

Rassasiée de batailles et d'une renommée qui avoit coûté tant de sang et larmes et porté si souvent dans les familles le trou-

mo chiamarla nazionale a tutta ragione; tanto è necessaria alla felicità, alla durata, alla esistenza politica della nostra nazione. Già comincia un' era novella che avrà presso i posteri lo stesso nome che le diamo oggi, quello della ristaurazione.

E qui più che mai è d'uopo dire la verità senza esagerazione e senza debolezza. Se mal si addice che l'adulazione venga a strisciarsi sulla tomba dei Re, non per questo convien che l' odio e la invidia vengano a pronunziare intorno ad essa ingiuriosi accenti. Anche i Re sono uomini al par di noi. Quanto più grandi e difficili sono i loro doveri, tanto meno dobbiam maravigliare se partecipino in qualche cosa della fragilità universale. Siamo giusti: e per dar giusto valore alle cose mettiamoci nelle stesse circostanze in cui si trovò Luigi allorchè salì al trono.

La Francia sazia di battaglie e di una fama che le era costato tanto sangue e tante lacrime, e che spesso aveva sparso nelle

ble et de le deuil, lasse du sceptre qui pesoit sur elle depuis longtemps, la France desiroit à-la-fois et plus de repos et plus de liberté. Elle était peuplée de générations anciennes qui donnoient au passé des regrets légitimes, et de générations nouvelles qui ne connaissoient que le présent. Il ne s'agit pas de policer un peuple enfant qui entre dans la vie sociale, ni de ramener au devoir, après quelques écarts passagers, un peuple profondément religieux et docile: il s'agit de gouverner un peuple travaillé depuis un siécle par des doctrines de licence et d'impieté, divisé par les intérêts comme par les opinions; un peuple usé par la civilisation même, devenu étranger, du moins en grande partie, à un ordre de choses suranné pour lui et qu'il ne connoît que par l'histoire; qui s'irriteroit de remèdes trop violens, qui tomberoit en langueur par des remèdes trop doux. Oh! qu'il faut une main habile et

famiglie l'affanno ed il dolore, stanca, io dissi, di uno scettro che da lungo tempo la opprimeva, la Francia desiderava più libertà e più riposo. Essa abbondava di antiche generazioni che al passato giustamente lasciate avevano amare rimembranze, e di nuove generazioni che conoscevano solo il presente. Non si tratta già di dirozzare un popolo che appena incomincia ad entrar nella vita sociale, ne di ricondurre alla via del dovere, dopo alcuni leggieri disordini, un popolo eminentemente docile e religioso: si tratta di governare un popolo afflitto per un secolo intero dalle massime dell'empietà e del libertinaggio, diviso per interesse e per opinione; un popolo corrotto dall'incivilimento istesso; divenuto straniero, almeno in gran parte, ad un ordine di cose disusato per lui e che egli non conosce che nell'istoria: si tratta di un popolo che rimedii troppo violenti potrebbero irritare, illanguidire

sage pour guérir tant de maux! La France se présente à Louis, non telle qu'il l'a laissée, mais telle que la révolution l'a faite, comme se présenteroit à son ancien maître une maison ruinée par le temps et ravagée par l'incendie.

quelli che fossero dolci soverchiamente. Oh! quanto destra e saggia esser debbe la mano che guarir possa tanti mali! La Francia si presenta a Luigi non come la lasciò, ma come l'aveva ridotta la rivoluzione, cioè qual si offre allo sguardo del suo padrone una casa ruinata dal tempo e manomessa dall'incendio.

Certes, Messieurs, je ne suis pas du nombre de ceux qui croient qu'il falloit élever un mur d'airain entre ce qui avoit été et ce qui alloit être, compter pour rien les traditions et l'expérience des siècles, renier en quelque sorte ses ancêtres et répudier leur héritage de gloire et de vertus, se laisser emporter avec insouciance, sans réflexion, sans discernement, au torrent des opinions nouvelles. Le premier devoir des gouvernemens, c'est de lutter contre les passions indociles pour les soumettre au joug des lois, contre la licence pour le maintien de la liberté commune, contre l'esprit d'innovation pour

Certamente, o Signori, io non son di quelli che pensano doversi elevare un muro di bronzo tra ciò che si era fatto e ciò che bisognava fare, non tener nissun conto delle tradizioni e delle esperienze dei secoli, non riconoscere per dir così i proprii antenati, rinunziare al retaggio di gloria e di virtù tramandatoci da esso loro, e farsi trasportare sbadatamente senza riflessione e senza giudizio dal torrente delle nuove dottrine. Primo dovere dei governi si è il combattere le passioni indocili per metterle sotto il giogo della legge, il libertinaggio per mantenere la libertà universale, lo spirito d'innovazione perchè

le repos de la société, contre l'impiété pour la défense de la religion, la meilleure sauvegarde des moeurs des lois; et c'est surtout de l'homme public qu'il est vrai de dire que sa vie est un combat perpétuel.

Mais je sais aussi qu'on est forcé plus d'une fois de respecter les ravages du temps, qu'il n'est pas au pouvoir des vivans de rappeler les morts du fond de leurs tombeaux, que le temps met dans les esprits des dispositions dont les hommes ne sont plus les maîtres, et qu'après une longue suite de secousses et de dévastations dans l'ordre religieux et politique, il peut devenir aussi impossible de reconstruire l'édifice social tel qu'il était, qu'il serait insensé de n'en rien conserver. Que fera donc Louis? sera-t-il exclusivement dominé par les doctrines, les habitudes, les usages dans lesquels il a été nourri, élevé dès ses premières années? ou bien va-t-il, en novateur, quitter les routes monarchiques,

la società rimanga tranquilla, l' empietà per difendere la religione, ch'è la miglior custode delle leggi e della morale; talchè dell'uomo pubblico più che di altri si può dire esser la sua vita un eterno combattimento.

Ma io so altresì che più di una volta siamo obbligati a rispettare le ingiurie del tempo, ehe i vivi non han forza di richiamare dalle tombe i morti, che il tempo comunica agli animi certe disposizioni di cui gli uomini non son padroni, e che dopo molte scosse e molte ruine nell'ordine religioso e politico, la riedificazione dell'edificio sociale, qual era, può diventare cosa tanto difficile quanto sarebbe sconsigliato il nulla conservarne. Che farà dunque Luigi? Si lascerà egli dominare esclusivamente dalle dottrine, dalle abitudini, e dalle costumanze, in cui fu nudrito ed educato fin dai primi anni suoi? O, novatore anche esso, abbandonerà le vie monarchiche, per appigliarsi a quelle vane teorie, che sempre

pour se jeter dans ces vagues théories qui ont toujours promis la paix la sécurité sans les donner jamais? Il ne fera ni l'un ni l'autre. Il ne tentera pas de relever l'ancien édifice tout entier; la plupart des pierres qui le composoient ne sont pas seulement dispersées, elles ne sont plus que de la poussière. Il se gardera bien de dédaigner le passé; ce seroit l'infaillible moyen de ne pas avoir d'avenir. Il s'attachera à rajeunir l'antique monarchie, à renouer plutôt qu'à finir de briser la chaîne des générations. Il sait que si la politique, comme la morale, a ses maximes inviolables, leur application n'a rien d'absolu; qu'elle se modifie par l'empire des circonstances, par les moeurs, le génie et les besoins des peuples. Législateur ferme et sage à-la-fois, rien ne le fera fléchir devant ces doctrines d'anarchie qui, en déplaçant le pouvoir pour le confier aux caprices de la multitude, mettent dans la

han promesso pace e sicurezza senza mai darla? No, non farà nè l'uno nè l'altro. Non cercherà di rialzare interamente l'antico edifizio; chè la maggior parte delle pietre di cui si componeva non solamente sono state disperse, ma anche ridotte in polvere. Si guarderà molto bene di sprezzare il passato; perciocchè questo sarebbe il vero mezzo di non godere il futuro. Egli procurerà di ringiovinire l'antica monarchia, di rinnovare anzi che di finire a rompere la catena delle generazioni. Egli sa che se le massime della politica sono inviolabili come quelle della morale, pure nulla evvi di assoluto nella loro applicazione; essa modificasi secondo richiedono le circostanze, i costumi, il genio ed i bisogni dei popoli. Legislatore forte e saggio insiememente, nulla il farà piegare innanzi a quelle anarchiche dottrine, che togliendo dal suo posto la forza per affidarla ai capricci della moltitudine, gettano nella società l'eterno fer-

société un levain éternel de révolutions; mais en même temps, dans ce qui est commandé par l'intérêt de tous, il comprendra qu'il doit plier devant la force des choses. D'après la maxime d'un ancien, il donnera à la France les institutions qu'il la croit capable de porter, et qui ne seront à ses yeux que le développement, devenu indispensable, de celles qu'il étoit dans la pensée de Louis XVI de lui donner; il laissera au temps ce qui n'appartient qu'au temps, le soin de révéler les avantages comme les imperfections de son ouvrage. Ainsi, sous la main du pilote habile qui le dirige, le vaisseau de l'État voguera sur une mer encore agitée, sans craindre les écueils. Que si la tempête vient l'assaillir de nouveau, elle n'est que passagère: le calme renaît; le génie du mal s'enfuit et disparaît pour toujours.

Louis sera donc révéré comme le restaurateur de la monarchie française. Mais que de

mento delle rivoluzioni; ma in quello che esige la utilità universale, ben capirà, che deve cedere alla forza delle cose. Seguendo la massima di un antico, darà alla Francia le istituzioni di cui la crederà capace, e che agli occhi suoi saranno lo sviluppamento necessario di quelle stesse che Luigi XVI pensava darle; egli lascerà al tempo, ciò che può il tempo solo, la cura di far conoscere i vantaggi ed i difetti del suo sistema. Ed in tal guisa, guidata da esperto nocchiero, la nave dello stato veleggierà per un mare ancora in tempesta senza timore di scogli. Che se la burrasca tornerà a sorprenderla, sarà passeggiera; la calma ricomparirà, il genio malefico fuggirà e s'involerà per sempre ai nostri sguardi.

Luigi dunque sarà rispettato come ristauratore della monarchia francese. Ma quante diffi-

difficultés dès l'entrée même de la carrière! Comment d'abord le sol de la patrie sera-t-il délivré des armées étrangères qui l'occupent, qui sont en possession de ses places fortes, et qui peuvent être tentées de dicter des lois? Messieurs, tout est possible à la sagesse, aux efforts du possesseur véritable du trône de France: la légitimité a un ascendant sur les esprits qui se fait sentir à tous; elle exerce un empire d'autant plus assuré qu'il est moins violent; elle porte avec elle un caractère de justice qui est imposant aux yeux même de la force. Tous les souverains ont senti qu'l étoit de l'intérêt de tous de respecter les droits de chacun, et, heureusement pour le repos de l'Europe, la légitimité est la première des puissances qui la régissent.

La France, il est vrai, se ressentira bien des blessures profondes qu'elle a reçues; mais le temps en effacera les traces. Et ici, Messieurs, comment

coltà non gli si presentano! In qual maniera il suolo della patria verrà sgomberato dalle armi straniere che l' occupano, che hanno in loro potere le fortezze, e che potrebbero esser tentate a dettar leggi? Signori, niente è impossibile alla saviezza, agli sforzi del possessore legittimo del trono di Francia: l'ascendente che la legittimità ha sugli spiriti si fa sentire da tutti; essa esercita un impero tanto più sicuro quanto men violento, essa porta seco un carattere di giustizia che incute riverenza anche agli occhi del forte. Tutti i sovrani han conosciuto essere di comune interesse il rispettare i dritti di ciascuno; e, per fortuna della tranquillità europea, la legittimità è la prima tra le forze che la reggono.

È vero che la Francia si risentirà lungamente delle sue ferite, ma il tempo ne cancellerà le cicatrici. E qui, o Signori, come non farsi una glo-

ne pas s'honorer d'être Français ? Quel pays que celui qui, après tant de bouleversemens intérieurs, tant de sang répandu, tant de trésors épuisés, tant de dévastations et de ruines, tant d'horribles impiétes, tant de désastres, suite inévitable de dissensions intestines et d'un double envahissement; quel pays, dis-je, que celui, qui, après de si longues calamités, voit les arts prendre un nouvel èssor, l'industrie faire des progrès étonnans, les lois recouvrer leur empire, la fortune publique arriver à un état de prospérité que la France n'avoit jamais connu, les sciences et les lettres compter dans tous les genres tant d'écoles florissantes, la religion retrouver un peuple qui reçoit avec tant de joie les pasteurs qu'on lui donne, le calme et la sécurité régner en tous lieux! Français, voilà les bienfaits de la restauration !

Mais, en rendant justice à ce qui est, je ne dois pas me

ria di esser francese? Qual nazione non è questa, la quale dopo tanti interni sconvolgimenti, dopo la effusione di tanto sangue, dopo la erogazione di tanti tesori, dopo tanti saccheggiamenti e tante ruine, dopo tante orribili scelleratezze, e tante calamità, conseguenze inevitabili delle civili discordie, e di due invasioni; qual nazione, io dico, non è questa la quale vede le arti animarsi in una maniera tutta nuova, l'industria far progressi maravigliosi, le leggi riacquistare il loro impero, la fortuna pubblica arrivare ad uno stato di prosperità, che la Francia non aveva mai conosciuto, le scienze e le lettere vantar tante floride scuole, la religione trovare un popolo che riceve con tanta gioja i suoi pastori, la calma e la sicurezza regnar dappertutto! Francesi, ecco i benefizi della ristaurazione !

Ma rendendo giustizia al vero non deggio farmi da per ogni

laisser éblouir par tout cet éclat de fèlicitè publique : le caractère sacré dont je suis revêtu , la présence du Dieu de vérité, l'amour de mes concitoyens, tout me presse de déplorer, dans cette circonstance solennelle, un mal d'autant plus redoutable qu'on s'en inquiète moins , et qui , en fomentant tous les jours dans le corps social les passions les plus désordonnées, y entretient, y dèveloppe le principe le plus actif de dissolution et de mort, mal qui suffiroit seul pour déconcerter , pour ruiner toutes les combinaisons de la politique humaine ; je veux parler de la circulation de cette multitude de livres funestes qui portent dans les familles, avec les mauvaises doctrines , la corruption qu'elles justifient. Dans ce siècle tout est perverti : on dénature notre histoire en ne recueillant que des traits d'ignorance ou de scandale, en présentant les faits sous un faux jour, et la jeunesse n'apprend

dove abbagliare da questo splendore di felicità pubblica: il sacro carattere di cui sono rivestito, la presenza di un Dio di verità, l' amore dei mei concittadini , tutto mi spinge a rilevare , a deplorare in questa solenne funzione un male tanto più terribile quanto meno si cura , male che fomentando giornalmente nel corpo sociale le più disordinate passioni , mantiene e sviluppa in esso il più attivo principio della dissoluzione e della morte , male che basterebbe anche solo a sconcertare e ruinar tutte le misure della umana politica ; voglio dire la diffusione di tanti libri funesti che insieme colle perniciose dottrine portano nelle famiglie quella corruzione di cui fanno l'apologia. In questo secolo tutto è corrotto : si svisa la nostra istoria raccogliendone i soli esempi dell' ignoranza e dello scandalo, presentando i fatti sotto falso aspetto, e così la gioventù impara ad abborrire i nostri maggiori , come per-

ainsi qu'à dédaigner nos pères comme des hommes odieux et ridicules ; on dénature la religion, en rappelant les maux dont elle a été quelquefois le prétexte, et en jetant un voile sur les biens immenses dont elle est la source. Rien n'est oublié de ce qui peut affaiblir ou même briser les liens qui doivent nous attacher aux maximes monarchiques et chrétiennes des âges passés. Dans toutes ces productions, les notions du bien et du mal sont altérées : la piété est une foiblesse ; l'obéissance, une servitude ; le respect pour le sacerdoce, une superstition ; le mépris de toute religion, une noble indépendance. Et quel est donc le fruit de tous ces enseignemens qu'on a tant de soin de faire descendre jusqu'aux dernières classes du peuple ? C'est d'aller dessécher dans les cœurs les germes de la vertu, d'étouffer la conscience, de rendre les hommes méchans par système ; c'est de former au

sone odiose e ridicole; si svisa la religione richiamando a memoria i mali cui qualche volta servì di orpello, e gettando un velo sugl' immensi beni di cui è sorgente. Nulla si trascura di quel che può indebolire o anche rompere i vincoli che deggiono attaccarci alle massime monarchiche e cristiane dei secoli andati. In tutte queste opere si alterano le idee del bene e del male; la pietà è una debolezza; l' ubbidienza una servitù; il rispetto pel sacerdozio una superstizione; il disprezzo di qualunque religione una nobile indipendenza. E qual è dunque il frutto di tutte queste dottrine, in che si vogliono con tanta diligenza istruire perfino le ultime classi del popolo? L'inaridir nel cuore i germi delle virtù, sopir la coscienza, rendere gli uomini cattivi per sistema; formar tra noi famiglie senza nessun freno religioso, donde escono poi tanti rei giovani, raffinati nel vizio mentre sono ancora nella età dell'inno-

milieu de nous des familles sans aucun frein religieux, d'où sortent de jeunes criminels qui connoissent les raffinemens du vice presque dans l'âge de l'innocence; c'est de faire voir sur l'échafaud des malfaiteurs qui donnent à la multitude l'effrayant exemple de mourir dans le crime sans crainte et sans remords.

cenza; di presentar sul patibolo alcuni malfattori che dieno al popolo l'esempio spaventevole di morire senza paura e senza rimorso.

Tel, vous le savez, a paru l'auteur de cet exécrable forfait qui vint, il y a quelques années, jeter dans la France entière la douleur et la consternation. Mais écartons ces cruels souvenirs pour rappeler seulement et l'héroïsme chrétien de la royale victime, et l'héroïsme maternel de l'auguste veuve qui portoit dans son sein la fortune de la France, et la naissance merveilleuse de cet autre Henri qui, un jour, se montrera digne de son nom.

Tal si mostrò, e voi ben lo sapete, l'autore di quell'esecrando misfatto che pochi anni fa immerse l' intera Francia nel dolore e nella costernazione. Ma lasciamo queste crudeli memorie per ricordarci solo e l'eroismo cristiano della vittima reale, e l'eroismo materno dell' augusta vedova, che portava in seno la fortuna della Francia, e la nascita maravigliosa di un altro Errico, che un giorno si farà veder degno del nome, che gli fu imposto.

Salut, enfant de miracle! oui, vous vivrez, vous croîtrez dans les vertus de vos pères, vous

Salve, o figlio del miracolo! Sì tu vivrai, tu crescerai nelle virtù dei tuoi padri, tu regne-

régnerez sur nos neveux. Le Dieu qui vous a fait naître pour notre consolation, saura bien vous conserver pour leur bonheur. Que si mes pressentimens ne me trompent pas, si mes vœux sont accomplis, vous arriverez assez tard au trône pour que vous puissiez être mûri par l'expérience et par les grands exemples que le Ciel aura mis sous vos yeux.

Remarquez au reste, Messieurs, comment la Providence, qui ne permet le mal, suivant Saint-Augustin, que parce qu' elle est assez puissante pour en tirer du bien, a fait servir le crime au triomphe de la cause royale. L'autorité alarmée en devient plus vigilante ; on sent davantage où peuvent conduire l'oubli de la religion et l'amour d'une farouche indépendance, on se rallie plus que jamais autour du trône et de l'autel. Quelques factieux pourront bien s'agiter encore ; mais leurs efforts seront vains. Rien n'a pu d'abord arrêter une ré-

rai su i nostri nipoti. Iddio che ha fatto nascerti per nostra consolazione saprà certamente conservarti per nostra felicità. Che se il mio presentimento non è fallace, se i miei voti saranno paghi, tu arriverai ben tardi al trono, affinchè possa divenir maturo per l'esperienza e pei grandi esempi di cui il cielo ti avrà fatto spettatore.

Del rimanente, osservate o Signori, come la Providenza, la quale, al dir di S.Agostino, non permette il male se non perchè è tanto forte da saperne trarre il bene, osservate come ha fatto servire il delitto al trionfo della causa reale. Le autorità costernate diventano più attente ; si comprende meglio dove possan menare l' oblio della religione, e l' amore di una feroce indipendenza ; si stringono più che mai i vincoli che legano gli uomini al trono ed all' altare. Pochi faziosi continueranno forse a muoversi, ma vani saranno i loro sforzi. Prima non vi era

volution qui écrasoit tout ce qu' elle trouvoit sur son passage ; rien désormais ne résistera à la force de la légitimité.

niente che potesse arrestare una rivoluzione che tutto strascinava seco quanto se le presentava, d'oggi innanzi niente resisterà alla forza della legittimità.

Le règne de Louis *avance vers son terme ; mais ce prince n'a pas encore rempli toute sa destinée. Il disoit lui même que le Ciel l'avoit appelé à fermer l'abîme des révolutions, et voilà ce qu'il exécute avec autant de fermeté que de sagesse. L'Espagne est en proie à tous les fleaux d'une anarchie dévorante ; le peuple y est d'autant plus opprimé qu'on affecte davantage de l'appeler souverain, et son Roi d'autant plus captif qu'on proclame davantage sa liberté. Là sont enseignées toutes les doctrines subversives de l'ordre social : c'est un incendie qui, gagnant de proche en proche, peut embraser le Monde encore une fois. Les Rois sages qui le gouvernent ont les yeux ouverts sur le danger, et la France a reçu la noble mission de venger la cause commune. Armez-vous,*

Il regno di Luigi si avvicina al suo termine ; ma questo principe non ha ancora adempito interamente alla sua missione. Egli stesso soleva dire, averlo il cielo destinato a chiuder l'abisso delle rivoluzioni, e questo egli esegue con energia e saviezza. La Spagna è afflitta da tutt' i flagelli di un' anarchia divoratrice, il popolo è tanto più oppresso quanto più si cerca di chiamarlo sovrano, il suo Re tanto più è prigioniero quanto più se ne va magnificando la libertà. Quivi s'insegnano tutte le dottrine distruttive dell' ordine sociale ; è un incendio che propagandosi a poco a poco, potrebbe incenerire tutto quanto il mondo. I saggi Re che ne han la cura guardano attentamente il pericolo, e la Francia riceve il nobile incarico di vendicar la causa comune. Arma-

prince vaillant et sage ; allez où votre Roi vous envoie, où la gloire vous appelle. Jeunes et vieux soldats, tout va marcher sur vos pas avec une ardeur égale. Je vous vois traversant la péninsule en triomphateur pacifique, faisant aimer vos victoires par vos vertus, poursuivant, enchaînant enfin le génie sanglant des révolutions, et, sujet fidèle, revenant déposer aux pieds de votre Roi l'épée qu'il vous avoit confiée pour l'honneur de son trône et le repos de l'Europe entière.

tevi, o saggio o valoroso Principe, ite dove il vostro Re v'invia, dove la gloria vi chiama. Vecchi e giovani soldati, tutti marceranno sulle vostre orme con uguale ardore. Già vi veggo attraversar la penisola qual trionfatore di pace, facendo amare le vostre vittorie colle vostre virtù, già vi veggo inseguire, ed incatenar finalmente il sanguinoso genio delle rivoluzioni, e, da suddito fedele, ritornare e deporre a piedi del vostro Re la spada affidatavi per l'onor del suo trono e per la pace della intera Europa.

Tout ce que nous avons raconté, Messieurs, suffiroit bien pour illustrer le règne de LOUIS. *Mais pourrois-je passer sous silence le dernier acte de sa volonté royale, qui met le comble à sa gloire, et qu'on peut nommer le testament de mort du Roi Très-Chrétien? et ne dois-je pas regretter que ma position présente ne me laisse pas la liberté de m'étendre sur une détermination si précieuse pour*

Tutte queste cose o Signori basterebbero per rendere illustre il regnar di LUIGI. Ma potrei passar io sotto silenzio l' atto dell' ultima sua volontà, atto col quale mette il suggello alla sua gloria, e che può ben chiamarsi il testamento della morte del Re Cristianissimo? E non deggio piuttosto dolermi che la posizione in cui mi trovo, non mi permetta il dilungarmi sopra una risoluzione così preziosa per la

l'Église de France, et qui, accueillie avec une pieuse reconnoissance par vingt-neuf millions de catholiques, ne doit faire ombrage à personne? La religion de l'État, aura donc toute la dignité qui lui convient, mais sans blesser en rien ce qui est consacré par les lois; elle régnera sur nos coeurs, non point dans un esprit de domination et de faste, mais dans un esprit de paix de bienveillance; toujours inflexible contre l'erreur, parce qu'elle est vérité; toujours condescendante envers les personnes, parce qu' elle est charité.

Chiesa di Francia, e che accolta con sensi di pia gratitudine da ventinove milioni di cattolici, non debbe far ombra a nessuno? Abbia dunque la religione dello Stato tutta la dignità che si conviene, ma non offenda per niente tutto quello che è sanzionato dalle leggi; regni pure su i nostri cuori, non con uno spirito di dominazione e di fasto, ma di pace e di benevolenza; e sia sempre ferma contro l' errore, perchè è la stessa verità, sempre indulgente colle persone, perchè è la carità istessa.

La carrière politique de Louis XVIII est terminée. Depuis quelque temps on remarquoit en lui un affaissement, présage trop certain de sa fin prochaine. Il conserve néanmoins une admirable présence d'esprit: s'il est accablé, il n'est pas vaincu; il lutte avec effort, voulant porter dignement jusqu'au bout le poids de la royauté. Il disoit qu'un Roi peut mourir, mais

La carriera politica di Luigi XVIII è finita. Fin da qualche tempo si osservava in lui una debolezza segno non equivoco dell' estremo di sua vita. Tuttavia egli conserva una maravigliosa presenza di spirito; è oppresso, ma non vinto; Si sforza a combattere, perchè vuol portar degnamente fino all' ultimo il peso della sovranità. Egli diceva che un Re

qu'il ne doit pas être malade. Il semble que la vigueur de son ame soutienne la défaillance de son corps; les étrangers comme les Français, admis aux pieds de son trône, sont étonnés de tout ce qu'il y a encore de vivacité et de sagesse dans ses discours. Cependant ses forces trahissent son courage; il ne lui est plus permis de quitter son lit de douleur: dès ce moment, il desire de recevoir les sacremens de l'Eglise: sa piété console, en l'édifiant, sa famille en pleurs; consolé, fortifié lui-même par les secours divins qui lui ont été administrés, il se recueille pour méditer les années éternelles; bientôt après il lève un bras défaillant sur des têtes augustes et chères, et appelle sur elles toute l'abondance des bénédictions celestes. On sait avec quelle sollicitude le peuple entouroit sa royale demeure. Non, ce n'ètoit pas une curiosité vaine qui l'animoit, c'étoit un sentiment de tendre vénération; il gardoit

può morire, ma non deve essere infermo giammai. Par che il vigore del suo spirito sostenga lo sfinimento del corpo. Gli stranieri ed i francesi ammessi a piè del trono veggono con sorpresa, come siavi ancor tanta vivacità e tanto senno nei suoi discorsi. Nondimeno le sue forze abbandonano il suo coraggio; non più gli è permesso di lasciare il letto dei suoi dolori: bentosto vuol ricevere i sacramenti della Chiesa; la sua pietà, mentre edifica la sua famiglia che piange, la consola benanche; confortato e rinvigorito ancor esso dai soccorsi divini che gli si apprestarono, si raccoglie per meditare gli anni eterni; ed un momento dopo alza a stento un braccio tremante sopra i personaggi augusti a lui cari, e lor prega da Dio tutta la piena delle celesti benedizioni. Ognun sa con qual premura il popolo si affollasse intorno alla sua real magione. No, non era vana curiosità quella da cui veniva animato, ma sentimento di te-

un religieux silence, qu'il interrompoit à peine pour s'informer de l'état de l'auguste malade, comme s'il avoit craint de troubler son repos. Mais le mal a fait des progrès rapides; on croit que le moment est venu de réciter les prières touchantes par lesquelles la religion dispose ses enfans à quitter la vie. Il entend avec résignation cette parole dure à notre foiblesse; mais pleine d'immortalité: » Partez, » ame chrétienne; partez. » Proficiscere, anima christiana. *Peu-à-peu la nature s'épuise; elle succombe: le Roi a rendu le dernier soupir. Ici, de quelle scène de douleur et de désolation n'avons-nous pas été les témoins! Nous avons vu les Princes et Princesses de la royale famille, baignés dans leurs larmes, tomber à genoux et baiser respectuesement cette main qui a porté le sceptre, et maintenant glacée par la mort. La funeste nouvelle se répand dans la capitale; elle passe dans les provinces: partout elle éveille*

nera venerazione; se ne stava in religioso silenzio, ed appena osava interromperlo per saper qualche nuova dell'augusto infermo, quasi temendo di turbarne il riposo. Ma il morbo rapidamente si avvanza; pare giunto l'istante di recitar le patetiche preci con cui la religione dispone i suoi figli a lasciar questa vita. Egli sente con somma rassegnazione queste parole amare per la nostra debolezza, ma piene d'immortalità: » parti, anima cristiana; parti » *Proficiscere anima christiana.* La natura va mancando a poco a poco, succumbe finalmente al male: il Re ha esalato l'estremo respiro. E qui di quale scena di dolore e di desolazione non fummo noi spettatori! Vedemmo i Principi e le Principesse reali, molli di pianto, genuflettersi innanzi a lui ed imprimere baci rispettosi su quella mano, che strinse lo scettro, già coperta dal gelo di morte. La trista nuova si sparge nella capitale, passa nelle provincie; da per tutto

les mêmes sentimens, et Louis *XVIII est comme enseveli dans les regrets et les bénédictions de la France entière.*

Il vivra dans nos annales, ce règne de dix ans qui vient de finir; il y occupera une place glorieuse pour le Monarque comme pour son peuple. C'est un vaste tableau qui, plus que tout autre, demande à être considéré dans son véritable point de vue. Les contemporains en sont trop rapprochés; ils sont placés de manière a remarquer ses imperfections plutôt que ses beautés. Les générations suivantes se trouveront à une distance convenable; pour elles les instrumens du bien comme du mal auront disparu; elles verront bien moins les hommes que les choses, bien moins les détails que l'ensembles; les intérêts privés, les rivalités, la diversité des opinions, les illusions de l'amitié ou de la haine, ne viendront pas offusquer les esprits. La postérité blâme sans amertume et loue sans flatte-

desta i medesimi sentimenti, e Luigi XVIII è seppellito per così dire tra le lagrime e le benedizioni di tutta quanta la Francia.

Signori questo regno decennale finito son già pochi momenti viverà nei nostri fasti, e vi farà una figura luminosa pel suo Re e pel suo popolo. Esso è un gran quadro, che più di ogni altro vuol esser guardato nel suo vero punto. I contemporanei stanno troppo vicini; ed in una posizione atta a discoprirne piuttosto i difetti che le bellezze. Le sole generazioni future si troveranno ad una giusta distanza; per esse gl'istrumenti del bene e del male scompariranno; vedranno più le cose che gli uomini, più il totale che le particolarità; nè i privati interessi, nè le rivalità, nè il diverso pensare, nè le illusioni dell'amicizia e dell'odio verranno ad offuscar gli animi. La posterità condanna senza accanimento e loda senza adulazione, perchè giudica senza passione. Se crederà di non dover

rie, parce qu'elle juge sans passion. Si elle ne croit pas devoir tout admirer, ne sera-t-elle pas étonnée du moins qu'au milieu de si nombreux et de si grands obstacles, du choc de tant d'opinions désordonnées, Louis ait pu guérir des plaies aussi profondes, préparer le remède à celles qui restent encore, marcher avec succès vers une régénération universelle, disposer et conduire les choses de manière que le passage d'un règne à l'autre, qui pouvoit paroître si périlleux, se soit effectué sans la plus légère secousse, tout aussi paisiblement que dans les plus beaux règnes de la monarchie? Louis a laissé la France tranquille au-dedans, puissante au-dehors, remontée au rang politique qu'elle est faite pour occuper dans le monde civilisé, et ses regards se sont fermés sur la France restaurée par sa sagesse.

Messieurs, le Dieu qui frappe est aussi le Dieu qui console. Un Prince de sage et pacifique

tutto ammirare, non vedrà con sorpresa almeno, che fra tanti innumerevoli e forti ostacoli, fra l'urto di tante sregolate opinioni, Luigi abbia potuto guarire piaghe così profonde, preparare il rimedio a quelle che sussistono tuttavia, camminar felicemente nella strada di una rigenerazione universale, disporre le cose in modo che il passaggio da un regno all'altro, il quale poteva comparir così periglioso, si facesse senza la menoma scossa, con quella pace che si vede nei più bei regni della monarchia? Luigi ha lasciata la Francia tranquilla in sè, potente in faccia alle altre nazioni, rimessa nel posto politico cui era destinata di occupare nel mondo incivilito, i suoi occhi si son chiusi innanzi alla Francia ristaurata dalla sua saggezza.

Signori, quel Dio che percuote, quel Dio istesso consola Se ci fu rapito un Principe di

mémoire nous a été ravi ; un Prince de douce et tendre esperance nous est donné. Il règne ce prince si vrai, si noble, si Français, qu'on ne voit pas sans l'aimer, qu'on n'entend pas sans être ému, dont toutes les paroles ont pour le coeur un charme qui entraîne, parce qu' elles sortent du coeur qui les inspire : il arrive au trône avec une connoissance approfondie des hommes et des choses. Chrétien, il mettra dans son gouvernement la religion qui est dans son ame. Il sait que le Ciel commande aux princes la justice, comme aux peuples l'obéissance, et que, pour régner avec gloire, il doit faire régner Dieu par son autorité comme par ses exemples.

saggia e pacifica memoria, ce ne vien dato un altro di dolce e tenera speranza. Già regna questo principe, così leale, così nobile, così Francese, questo principe che nol si può vedere senza amarlo, non ascoltare senza restarne tocco, questo principe le cui parole hanno una grazia che incanta, perchè vengon dal cuore che le ispira: egli ascende al trono conoscitore profondo degli uomini e delle cose. E cristiano qual è, adoprerà nel suo governare quella religione che ha nel cuore. Egli ben sa: il cielo comandar la giustizia ai principi, nel modo stesso con cui impone la ubbidienza ai popoli. Egli ben conosce dover colla sua autorità e coi suoi esempi far regnare Iddio, se vuol regnare con gloria.

Pour nous chrétiens, écoutons les leçons que nous donne cette pompe funèbre. Le palais de Rois a quelque chose d'éblouissant; la grandeur y jette un éclat qui en cache la fragilité; tout y est illusion, jusqu'au mo-

Quanto a noi cristiani, ascoltiamo la lezione che ci dà questa funebre pompa. Il palagio dei Re ha qualche cosa di abbagliante; la grandezza vi spande uno splendore che ne asconde la fragilità; In esso

ment où la mort vient dissiper le prestige et mettre à découvert le néant de tout ce qui est humain. C'est au même lieu où le monarque, entouré des grands de sa cour, de ses vaillans capitaines, des premiers hommes de l'État, recevoit les hommages de ses peuples et ceux des envoyés de l'Europe entière, c'est dans ce même lieu qu'étoient déposés ses restes inanimés; et, chose frappante! c'est sur son trône même qu'étoit placé son cercueil!

Mais qu'est-il besoin d'aller chercher ailleurs que dans cette enceinte des exemples de la caducité des choses humaines? Nous l'avions vue, cette basilique, remplie de tombes royales, de mausolées, de colonnes, d'inscriptions qui étoient comme la chronologie sensible des races de nos Rois et des divers âges de la monarchie. Mais ce que le tems avait épargné, la fureur des hommes l'a détruit. Ces monumens ont disparu; les tombeaux ont été

tutto è illusione finchè la morte non ne fà svanire il prestigio discoprendo il niente di ogni cosa umana. Nello stesso luogo dove il monarca cinto dai cospicui personaggi della corte, dai suoi illustri capitani, dai suoi più grandi uomini di stato, riceveva gli omaggi dei popoli a sè soggetti, e quelli degli ambasciatori di tutta quanta l'Europa, nel luogo istesso erano deposte le sue spoglie mortali; ed oh stupore! sul trono istesso giaceva il suo feretro!

Ma a che andar cercando esempi della caducità delle umane cose fuori di questo recinto? Sì, noi ben la vedemmo questa basilica, tutta occupata di tombe reali, di mausolei, di colonne, e d' inscrizioni, che eran direi quasi la cronologia parlante delle stirpi dei nostri Re, e delle varie epoche della monarchia. Ma ciò che il tempo risparmiò, fu distrutto dal furore degli uomini. Quei monumenti disparvero; si violaron le tombe, e si profa-

violés ; les cendres de quarante générations de Rois ont été profanées. Tout cela ne vivra plus que dans l'histoire : même il viendra ce jour qui n'aura pas de fin, où l'histoire ne sera plus, parce qu'il n'y aura plus de temps, jour qui seul est digne, mes frères, de fixer les desirs de vos ames immortelles. Puissè-je moi-même, après avoir paru, sans doute pour la dernière fois, dans la chaire chrétienne, en descendre pénétré de cette pensée, qu'il n'est rien de grand que Dieu, et rien de stable que l'éternité !

FIN.

narono le ceneri di quaranta generazioni di Re. Tutto ciò viverà soltanto nella istoria : ed un giorno pur verrà in cui, non più essendovi il tempo, non vi sarà neanche la storia, quel giorno, dir voglio, che solo è degno miei cari fratelli, cui volgiate i desiderii delle vostre anime immortali. Faccia il cielo, che anche io, dopo esser montato, per l'ultima volta al certo, su questo pergamo cristiano, penetrato ne discenda da questo pensiero, nulla esservi di grande fuori di Dio, nulla di stabile fuori dell' eternità.

FINE.